

## STATIONNEMENT CŒUR DE VILLE

### Place zone "rouge", le rappel

Au sol, des traits aux couleurs de Martigues et un gros cœur en blanc estampillé "cœur de ville". Ce sont les fameuses places (120 au total) d'un stationnement "gratuit, une heure" dites zone rouge, disséminées dans les 3 quartiers. Elles ont été lancées en juin pour rendre plus accessible les commerces. L'utilisateur peut stationner sur cet emplacement une heure gratuitement, en retirant un ticket horodaté sur les appareils où fleurissent les fameux petits panneaux rouges pour identifier les zones. Attention, en cas de dépassement, c'est une amende à 35€.

PHOTO P.S.



## CINÉMA

### "Une nuit au Louvre"

Du mercredi 16 au mardi 22 septembre, le multiplexe le Palace projette le documentaire *Une nuit au Louvre : Léonard De Vinci*, une visite nocturne de l'exposition conçue et organisée par le Musée du Louvre, tournée spécialement pour le cinéma par Pierre-Hubert Martin. La Provence, en partenariat avec Le Palace, vous offre votre place pour la séance de votre choix. Pour cela, choisissez votre séance (programme sur [www.cinema-lepalace.com](http://www.cinema-lepalace.com)) et contactez-nous aujourd'hui, dès 14 h 30 au ☎ 04 42 42 30 40. Places limitées!



# Les industriels s'engagent à mieux informer le public

Le dispositif "Allô industrie" est lancé dès aujourd'hui. Un site internet et un compte Twitter rendront compte des "événements inhabituels" se produisant sur les sites de Fos-Etang de Berre

Is vont devoir faire face au scepticisme, pour regagner la confiance du public. En lançant demain le dispositif "Allô industrie", les adhérents du "Groupement maritime et industriel du golfe de Fos", (GMIF) (\*) vont devoir convaincre le grand public que oui, les patrons des grandes entreprises installées de Fos à l'étang de Berre sont bien décidés à communiquer en temps réel sur "les événements inhabituels perceptibles" sur leurs sites. Après la fuite de Kem One, les épisodes de torchage de Naphtachimie ou de LyondellBasell cet été, l'enjeu n'est pas neutre.

"Les industriels vont s'efforcer de communiquer à chaud, annonce Jean-Michel Diaz, président du GMIF. C'est une demande forte, que nous avons perçue lors de la démarche Réponses. Les populations veulent être mieux informées".

Pour cela, c'est un dispositif fonctionnant en Normandie, autour du Rouen et du Havre, qui a été transposé au territoire concerné. "Un site internet couplé à un compte Twitter, sur laquelle les industriels auront la main pour communiquer directement sur leurs événements. Ils devront dire ce qui s'est passé le plus vite possible."

### "Un grand pas en avant"

Pour les premières infos, ce sera sans doute "les faits, rien que les faits", avant des développements ultérieurs, au fur et à mesure de l'avancée des connaissances. Début d'incendie, déclenchement d'une sirène dans le cadre d'un exercice, torchère, bruit de souape, attroupement inhabituel, sont cités parmi les industriels comme exemples d'événements qui seront concernés par ce nouveau dispositif. "C'est un grand pas en avant, poursuit Jean-Michel Diaz, qui confirme notre volonté de nous rapprocher des populations, en nous servant d'outils modernes". Sur chaque site,

un référent se chargera de mettre en œuvre cette procédure, "avec le souci de donner de l'info factuelle à l'instant T", résume Marc Bayard, chargé de la communication au GMIF.

Même si ce dispositif reste soumis à la volonté de l'industriel à informer le grand public, sans caractère d'obligation, les deux responsables sont conscients de leur responsabilité. "Nous devons regagner la confiance des populations, insiste Jean-Michel Diaz, à l'heure où nous vivons un véritable paradoxe: l'industrie n'a jamais été aussi vertueuse, mais n'a jamais été aussi peu tolérée!". Les réseaux sociaux, où les débats sont toujours prêts à s'enflammer, n'y sont pas pour rien. D'où cette volonté de mieux informer, et

"Nous devons regagner la confiance des populations".

aussi de faire prendre conscience de la nécessité de l'existence de l'industrie, en termes d'emplois, d'économie, mais aussi de produits. "On continue à fabriquer des produits intéressants dans nos sites, qui entrent dans la composition de nombreux objets de notre quotidien." Faire en sorte que le regard sur l'industrie change, c'est aussi l'un des buts avoués de ce nouveau dispositif. "Lancement demain, et rodage jusqu'à la fin de l'année, commente encore Marc Bayard. Tout ne va pas de régler d'un coup d'un seul, mais nous souhaitons que ce soit le début d'un changement".

Les populations, qui ont toutes des souvenirs récents ou plus anciens d'incidents seront sans nul doute attentives à ce qu'il devienne effectif le plus rapidement possible.

ERIC GOUBERT



Une fumée noire sur un site? Les industriels s'engagent à informer les riverains.

PHOTO SERGE GUÉROULT

### PAS UN TÉLÉPHONE

Le terme "Allô industrie", aussi étonnant soit-il, ne renvoie pas à un numéro de téléphone. "Les numéros verts, c'est dépassé", sourit Jean-Michel Diaz. Ce dispositif s'appuie sur un site internet, relié à un compte Twitter, auquel chacun peut s'abonner. L'industriel peut aussi envoyer des mails à une liste d'interlocuteurs.

+ [www.allo-industrie.com/etang-de-berre/](http://www.allo-industrie.com/etang-de-berre/)  
+ [twitter.com/AlloIndustrie13](https://twitter.com/AlloIndustrie13)



Marc Bayard et Jean-Michel Diaz, chargé de communication et président du GMIF, maître d'ouvrage du dispositif.

PHOTO E.G.